



www.cosame.fr

Par Agnès Prevost, Jean Chapellon, Céline Melcus

Mission Caméléon

Iloïlo, Mai 2002

Artisanat d'art, photographie, graphisme

Sommaire

Présentation de l'association Caméléon

Le Cosame et Caméléon

Présentation de la mission

Déroulement de la mission

Réflexions / Conclusion

Présentation de l'association Caméléon

Depuis plusieurs années, le COSAME soutient l'association Caméléon aux Philippines. L'association Caméléon, créée en 1997 par Laurence ligier (française) et Ellien Regodon (philippine) est située à Passy City sur l'île de Panay. Créée à l'origine pour venir en aide aux enfants des rues de Iloïlo (principale ville de l'île), son programme se développe et s'élargit depuis cinq ans. Les différentes actions de ce programme à ce jour sont les suivantes :

- **Hébergement et prise en charge au sein du centre d'une quinzaine de jeunes filles victimes de malveillance, abus ou abandons.**

La prise en charge comprend l'accueil au centre pour une durée maximale de trois ans, la scolarisation, une assistance sociale et psychologique, un suivi juridique.

L'association a pour objectif la réinsertion de ces filles dans la société et de les pousser le plus loin possible dans la poursuite de leurs études.

Dans la majorité des cas, elle essaye de replacer les jeunes filles dans leurs familles (proche ou autre). C'est pourquoi en parallèle de l'accueil, un travail imposant est mené auprès des familles au centre : information, responsabilisation, conseil, formation, éducation sanitaire et sexuelle...

- **L'association agit largement dans sa région d'implantation auprès des communautés rurales :**

· en scolarisant les enfants, grâce à un important système de parrainage (plus d'une



www.cosame.fr

centaine d'enfants en bénéficiant).

· En aidant les parents en leur apportant un soutien social permanent et des aides financières (par exemple : prêt pour la création d'une petite échoppe, atelier...)

- **Par ailleurs, l'association, consciente de la nécessité de devenir indépendante des aides financières accordées, tente de mettre en place des systèmes d'autofinancement :**

- Promotion et vente des produits artisanaux fabriqués au centre (T-shirts, cartes postales, bracelets, confitures...)

- Construction du " Butterfly Center " : à côté du centre ce " sanctuaire à papillons " aura pour but l'accueil touristique et pédagogique, en particulier des enfants scolarisés de l'île.

Le COSAME et Caméléon

Au sein de ce vaste programme, le COSAME apporte donc son aide à l'association par le recrutement et l'aide financière d'artisans bénévoles.

· Ils peuvent intervenir auprès des filles principalement au cours des vacances scolaires (avril - mai). Ateliers photos, bijoux, objets artisanaux (l'apport est à la fois un savoir-faire et un soutien psychologique, retrouver confiance en soi par le travail et l'expression artistique, partager des cultures).

· Ils peuvent aussi être amenés à former des adultes des environs (principalement les femmes) afin de leur donner les moyens de développer leurs propres moyens de survie. Confection d'objets (cartes de vœux, lampes), cuisine (confitures, vinaigre d'ananas).

Présentation de la mission

En avril 2002 trois amis, volontaires du progrès, sont partis bénévolement au sein de l'association en partenariat avec le COSAME.

Les acteurs :

· Agnès Prévost : diplômée des arts appliqués et arts décoratifs de Strasbourg, titulaire d'une licence de sciences de l'éducation. Créatrice d'objets décoratifs, sculpteur et illustratrice. Artiste multiple aux techniques diverses (céramique, gravure, moulage, graphisme...)

· Céline Melcus : diplômée des arts graphiques et d'un BTS publicité, directrice artistique d'une agence de communication. Sculpteur et bricoleuse tous matériaux, aventurière (et en pleine crise de varicelle).

· Jean Chapellon : titulaire d'un BTS de design céramique, mouleur à la manufacture Nationale de Sèvres. Passionné de photos et bricoleur hors normes.



www.cosame.fr

Le programme de travail :

Le programme de départ était vaste et ambitieux. Lors de nos rencontres avec la Guilde, le COSAME et Laurence Ligier ; les idées fusaient et l'enthousiasme était au rendez-vous. Une vaste étendue de possibilités d'ateliers se présentait. Il a fallu faire des choix et un programme précis pour éviter de se disperser.

- Jean s'occuperait de l'atelier photo et reprendrait le flambeau des précédents volontaires du COSAME dans ce domaine.

- Agnès et Céline animeraient des ateliers de création et production auprès des filles et quelques adultes.

Mais aussi: un travail de fond pour l'association : relookage du logo, étiquettes pour les produits, décoration du centre (fresques).

Le programme était le suivant :

- Atelier et labo photos
- Cartes décorées
- Carnets de vie
- Lampes
- Nouveaux t-shirts
- Fresques
- Etiquettes pour les confitures et vinaigre
- logo de l'association

Déroulement de la mission

Le quotidien au centre Caméléon.

Les filles du centre se lèvent vers cinq heures, elles participent très activement aux tâches matérielles, cuisine, lessive, ménage...

Encadrées par " un père " et " une mère " de substitution, elles constituent le temps de leur passage au Caméléon comme une grande famille. Les tâches matérielles sont scrupuleusement réparties. Leur apprendre à vivre ensemble c'est aussi leur donner la clef d'une vie sociale qui les mènera à leur indépendance.

Donc, à cinq heures du matin tout s'active. Certains volontaires courageux arrivent à dormir jusqu'à sept heures malgré le tintamarre. Pour Agnès et Jean, ce réveil matinal est incontournable car ils sont accompagnés de leurs deux petites filles, volontaires en herbe, Léa 8 mois et Coline 3 ans.

9 h : début des activités

12 h : repas

14 h : reprise des activités

17 h : fin des activités



www.cosame.fr

C'est le moment pour les volontaires de faire un tour au village ou à la piscine, ou de préparer les activités du lendemain, voir une animation, jeux, danses pour la soirée. Les filles raffolent de chorégraphies et presque tous les soirs nous sommes invités au spectacle. Au départ nous prenions les repas avec les filles, puis nous les avons eus entre volontaires étant donné notre grand nombre (8 au total, les autres étant animateurs). Au quotidien, l'ambiance était chaleureuse, les filles souriantes, l'équipe de volontaires sympathique. Le week-end nous partions voir le pays, la mer et surtout nous reposer. La chaleur et le manque de sommeil, ainsi que le programme chargé, contribuaient à rendre les journées éprouvantes.

Conditions de travail

Pour les activités manuelles, Céline et Agnès tenaient à ce que l'association puisse se fournir sur place en matériaux et outils afin d'être sûres que la fabrication ne serait pas plus tard stoppée faute de fourniture (on se souvient des puits en Afrique...). Nous avons donc privilégié comme matériaux de création le papier artisanal (il y en a de très beaux) et le bambou. **Nous n'avons pas eu de problèmes au niveau des matériaux, mais il est important pour cela de bien connaître les besoins avant le départ de France.**

Le plus difficile fut la réalisation d'une fresque colorée sur les 4 murs de la " Play House ". Côté peinture murale, le choix est en effet très limité : du blanc et des pigments en petits pots (vert foncé, bleu foncé, jaune, rouge-marron). Il a fallu mettre en œuvre un vrai talent de coloriste pour réaliser la fresque : illustrative et très colorée.

Le labo photo est également un vrai challenge en raison de la chaleur et de l'absence d'une certaine catégorie de matériel(thermomètre...).

Le déroulement des ateliers

Afin de ne pas avoir un groupe de filles trop important, nous avons presque toujours deux ateliers à la fois. Les ateliers étaient les suivants :

- Photo / reportage / journalisme (interviews des acteurs du centre, rédaction d'articles)
- Laboratoire photos : prise de vues (portraits, jeux de mise en scène), apprentissage des techniques en labo (tirage des films, développement, cadrage...)
- cartes de vœux : adultes et enfants ont décoré les cartes réalisées en papier local à l'aide de fleurs séchées, de papillons en papier, de collages...
- reliure et remplissage des carnets de vie : réalisés avec des papiers locaux. Les filles collaient leur photo, puis écrivaient sur des sujets comme mes mains, mon école... ces carnets sont uniques et destinés à leurs parrains.
- fresque : sur les murs de la Play House (maison de jeux). Les filles plus âgées nous ont aidé à peindre. La fresque a été auparavant dessinée par Céline et Agnès.



www.cosame.fr

Dans tous les ateliers nous avons rencontré les mêmes joies et les mêmes problèmes. **Les filles étaient toujours très enthousiastes devant les activités proposées mais leur concentration se détachait rapidement, et leurs travaux en souffraient.** Ceci est aussi vrai pour les adultes de l'atelier lampes (avec les femmes). En conséquence, nous avons adapté notre mode d'enseignement en faisant des pauses régulières et en les recadrant dans leur travail à tout moment.

Par ailleurs, nous avons remarqué que la finition et le détail des objets n'ont pas d'importance pour les Philippins avec lesquels nous avons travaillé. Il est donc nécessaire de leur faire comprendre l'intérêt de la qualité du produit fini et de ne pas les laisser « bâcler » leurs travaux. Ils doivent se rendre compte qu'un objet mal fait ne peut être vendu.

Mettre en avant le résultat est essentiel. C'est pourquoi nous avons préparé des modèles et « prototypes » pour chaque objet, afin que les filles aient conscience du résultat et de la qualité esthétique attendue. Cependant, dans tous les ateliers nous avons tenu à laisser une part suffisante de liberté et d'imagination (ce qui est essentiel pour éviter l'ennui et la lassitude) et porté toute notre attention sur la surveillance des gestes, pour éviter un maximum de dérapages.

Même si le travail est conduit en apparence sans « autorité », il faut en permanence surveiller, et dans un premier temps, ne jamais les laisser seules. Bien sûr, il faut prendre en compte que la notion d'esthétisme se conçoit différemment entre un philippin rural et une française de la capitale !

RÉFLEXIONS / CONCLUSION

· **Pour la production des objets**, il est nécessaire d'établir un cahier des charges : Qui va acheter? quelle quantité? où et combien vendre? Ce travail essentiel à toute production commercialisée doit impérativement être pris en compte par l'association. Il faudrait également, au cours des jours d'ateliers, repérer les personnes intéressées et minutieuses, afin de former une équipe efficace, motivée et à long terme indépendante. De plus, il ne faut pas hésiter à rayer du groupe les personnes qui n'ont pas envie de s'impliquer ou de faire un effort. Car travailler est un effort pour tout le monde, que l'on soit français ou philippin!

· **Il semble que d'une année sur l'autre les activités soient abandonnées pour d'autres, ce qui ne peut pas mener à une volonté de « formation » et de « production » nécessaire à la survie future de l'association.**

Attention, pour les adultes, les ateliers peuvent être vus comme un emploi potentiel et ponctuel plutôt que comme un apprentissage. Le rôle de l'association est à définir car elle peut très bien employer des personnes afin d'assurer une production mais dans ce cas avec les exigences réelles d'un employeur sur la qualité du travail.

Le rôle des bénévoles doit également être clairement établi par l'association avant leur arrivée, qui doit prendre en compte leur investissement. Il est important que l'association soit présente et se montre intéressée par leur travail, ils peuvent et veulent apporter plus qu'une simple présence auprès des filles.



www.cosame.fr

Nous avons par ailleurs remarqué un décalage important entre les objectifs de Laurence et ceux du « staff » philippin. La survie de l'association implique que ceux qui vont rester (les Philippins) aient la volonté de continuer et prennent conscience du travail réel que demande la recherche de subvention ou (idéalement) de revenus.

Conclusions personnelles :

Cette mission était pour nous trois une grande première. Nous avons découvert ce pays au travers de sa population, de ses problèmes aussi. Ce bénévolat a nécessité un investissement important (économiser, bloquer toutes nos vacances, beaucoup de préparation, ...) et nous n'avions en arrivant pour seule richesse que notre savoir et notre envie de partage. Partir avec nos enfants était une évidence pour nous, mais cela peu paraître étonnant. Nous avons eu la chance que Laurence nous fasse confiance et nous permette en les emmenant d'accepter la mission. Léa a été choyée par sa nounou locale et Coline s'est fait quinze copines qu'elle n'a pas oubliées.

Cette expérience était aussi notre première rencontre avec le milieu humanitaire, nous en avons découvert les limites et les contradictions. L'expérience a été très positive ; et le temps passé à Caméléon plein d'enthousiasme, de travail et intense sur le plan relationnel. Malgré des passages un peu difficiles (grosses gastro, fatigue, sentiment d'un désintérêt des responsables par rapport à notre travail...) la bonne humeur était toujours là et notre motivation n'a pas faibli. Nous nous sommes investis pleinement et espérons avoir donné le meilleur de nous. Les filles étaient supers et toute l'équipe de Caméléon agréable. La qualité et la réussite de l'association dans son travail auprès des filles se constate chaque jour. Ces enfants au passé douloureux et souvent même difficile à imaginer nous ont offert sourires et chaleur. Il était même parfois nécessaire de canaliser leur affection débordante. En les regardant, en vivant avec elles, on sent leur besoin d'oublier et de découvrir une autre vie.

Caméléon leur offre un billet pour l'avenir, leur redonne confiance en elles. Nous sommes tous heureux d'avoir apporté notre petite pierre à cette construction d'un futur différent. Et nous avons tous l'envie, dès que nous en aurons les moyens, de repartir pour une nouvelle expérience et de nouvelles rencontres.

Paris, août 2002